

# **Une coopération UE/ Maghreb : le projet Desertec**

par Marie Legivre

étudiante à l'ISIRIS

Le projet Desertec est initialement un concept européen qui part du constat que la sécurité énergétique européenne<sup>1</sup> n'est plus assurée par ses approvisionnements en pétrole et en gaz et doit se renouveler en se tournant vers les énergies renouvelables pour atteindre les objectifs de Copenhague de réduction des émissions de gaz à effet de serre. C'est le Club de Rome qui regroupe des scientifiques, industriels, spécialistes de la diplomatie et des sciences politiques qui a mis à jour la nécessité de prendre en main l'autosubsistance énergétique de l'Union Européenne<sup>2</sup> (même s'il regroupe 53 Etats).

### **Naissance et objectifs**

Le Club de Rome, en collaboration avec la Fondation Hambourgeoise pour la protection du climat et le National Energy Research Center de Jordanie (NERC) a créé la Coopération Trans-méditerranéenne pour les Energies renouvelables (TREC) en 2003. Cette structure<sup>3</sup> travaille avec le Centre aérospatial allemand (DLR) au développement du concept de Desertec et en réalise ainsi les recherches nécessaires. Ses principaux objectifs portent sur l'évaluation du potentiel des énergies renouvelables dans le Moyen-Orient et Afrique du Nord<sup>4</sup>, sur les besoins attendus pour 2050 en eau et en énergie dans ces pays et l'étude de la faisabilité d'une construction d'un réseau de transport électrique entre l'Union européenne et les pays partenaires.

Le projet sera mené par un consortium sous l'égide du réassureur allemand Munich Re. D'autres entreprises y participent telles que Siemens, les électriciens Eon et RWE, et la Deutsche Bank, l'espagnol Abengoa ou encore la suisse ABB<sup>5</sup>. Au total, seize entreprises et institutions financières participent au projet, ce qui représente une puissance financière à la hauteur des ambitions. Les entreprises autres qu'européennes sont plus qu'accueillies pour participer à ce projet mais pour le moment, seule l'entreprise algérienne Cevital a participé à la signature du protocole en juillet 2009. Les pays du sud de la Méditerranée ne sont pas pour autant indifférents au projet comme le montre la présence d'observateurs de la Ligue arabe et du ministère égyptien de l'énergie<sup>6</sup> à la signature de ce protocole.

La communauté dite internationale participe également aux pourparlers : impliqué dans les discussions, l'Observatoire méditerranéen de l'énergie (OME) est favorable au projet, à condition qu'il intègre d'autres sources d'énergies renouvelables telles que l'éolien. De même, les écologistes allemands ont salué le projet, tout comme Greenpeace. L'ONG envisage que les émissions de CO2 puissent être réduites de 4,7 milliards de tonnes d'ici 2050, soit six fois la production annuelle de l'Allemagne<sup>7</sup>.

Ainsi le 13 juillet, le protocole d'accord de création du bureau d'études Desertec Industrial Initiative (DII) a été signé. Ses objectifs sont l'analyse et la mise en place d'un cadre technique, économique, politique, social et écologique en faveur d'une production d'énergie sans émission de CO2 dans les déserts d'Afrique du Nord. Ces douze mêmes entreprises ont signé le 30 octobre les statuts de la société DII GmbH<sup>8</sup>. Celle-ci sera une SARL de droit allemand. Le

---

<sup>1</sup> <http://developpementdurablexxis.blogspot.com/2010/02/desertec-un-mirage-europeen-dans-le.html>

<sup>2</sup> [www.clubofrome.org](http://www.clubofrome.org)

<sup>3</sup> <http://www.trec-uk.org.uk/>

<sup>4</sup> [http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/developpement-durable-1/d/desertec-le-projet-colossal-du-solaire-saharien-pour-leurope\\_19889/](http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/developpement-durable-1/d/desertec-le-projet-colossal-du-solaire-saharien-pour-leurope_19889/)

<sup>5</sup> <http://www.riaed.net/spip.php?article2439>

<sup>6</sup> [www.webmanagercenter.com/management/article-78051-tunisie-maghreb-desertec-ou-quand-l-europe-convoite-l-energie-saharienne](http://www.webmanagercenter.com/management/article-78051-tunisie-maghreb-desertec-ou-quand-l-europe-convoite-l-energie-saharienne)

<sup>7</sup> <http://www.developpementdurable.com/technologie/2009/06/A2038/projet-desertec-une-centrale-solaire-gigantesque-dans-le-desert-africain-pour-alimenter-leurope.html>

<sup>8</sup> <http://www.riaed.net/spip.php?article2439>

gouvernement allemand soutient l'idée et veut la soumettre à la Commission européenne pour décider du financement et de la collaboration avec les pays concernés, qui accueilleront ces centrales.

Concrètement, le projet Desertec coûterait 400 milliards d'euros d'ici à 2050. Il prévoit l'installation d'une trentaine de centrales solaires de taille moyenne entre 50 et 200 mégawatts sur une vingtaine de sites s'étendant du Maroc à l'Arabie Saoudite en passant par l'Espagne, la Sicile ou encore la Grèce. Elles seront réparties en bordure des zones désertiques. Le transport d'électricité se fera par câbles sous-marins à courant continu haute tension. Le but est de satisfaire la demande énergétique de plus de 90 % de la population mondiale qui habite à moins de 3.000 kilomètres des régions désertiques. De plus, ces centrales garantiront également l'approvisionnement en eau potable dans ces pays à climat aride, grâce à l'utilisation du surplus d'énergie dans des usines de dessalement d'eau de mer. Les études satellitaires du Centre aérospatial allemand ont démontré qu'avec moins de 0,3% de la surface totale des déserts de la région MENA, on peut produire suffisamment d'électricité et d'eau douce pour répondre à l'augmentation des besoins de ces pays et de l'Europe<sup>9</sup>.

Le projet Desertec paraît être très ambitieux quant au coût, aux installations et aux résultats. Nous avons ici présenté brièvement le projet pour en comprendre la substance et la naissance. On remarque qu'il est entièrement européen et connaît même une certaine hégémonie économique de la part des participants allemands. Face à la nécessité de se chauffer, aux besoins humains naturels, les Etats cherchent des associations accommodantes avec des partenaires proches avec lesquels ils essaient de mettre en place des projets concrets, tels que l'Union pour la Méditerranée. Contrairement à l'UPM, Desertec est un projet concret qui implique une collaboration politique évidemment mais celle-ci aboutit sûrement à une réalisation économique loin d'un marché commun préconisé par l'UPM.

Mais ce projet n'est pas sans détracteurs. Nous allons ainsi voir quelles sont les limites à la réalisation du Desertec.

### Limites et controverses

Des voix de contestation au projet se font entendre dans plusieurs domaines tels que dans les milieux scientifiques, économiques, et écologistes. De nombreux scientifiques doutent de la possibilité de sa réussite à grand échelle car bien que testé à petite échelle aux Etats-Unis par exemple, la viabilité du transport et de la mise en place de telles infrastructures dans le désert peut montrer ses limites du fait, principalement, du climat aride qui risque d'endommager les panneaux. .

Au-delà de la réalisation concrète du projet, des considérations économiques sont à examiner : le kilowatt produit coûterait plus du double du même kilowatt produit à partir de l'énergie fossile. De plus, rien n'est sûr quant à l'amortissement des investissements, même sur le long terme, en raison des conditions extrêmes du désert qui ne sont a priori pas prises en compte dans les calculs des coûts de production. Dans le contexte actuel, Desertec ne peut donc pas être économiquement rentable sans une intervention des pouvoirs publics par le biais de subventions, de tarifs d'achats préférentiels, etc<sup>10</sup>.

Même si Greenpeace a adhéré au projet dès le début, certains écologistes plaident en défaveur du projet. Malgré ses avantages dans la réduction des émissions de CO2 en Europe, Desertec entraînerait des désagréments à

---

<sup>9</sup> [www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89](http://www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89)

<sup>10</sup> <http://www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89>

l'environnement et peut avoir des conséquences dramatiques sur la santé des populations autochtones non habituées à un tel environnement.

Dans le domaine politique, les controverses sont également nombreuses. Ainsi, les eurosceptiques pensent que lier la sécurité énergétique de l'UE à des pays considérés instables leur offrirait la possibilité d'imposer leurs décisions politiques et pourraient les priver d'énergie. Si les moyens techniques sont disponibles pour l'exploitation de l'énergie solaire, la concrétisation de ce projet rencontre un manque de volonté politique de la part des nations industrialisées, indique un professeur de la London School of Civil Engineering<sup>11</sup>. De plus, le ministre britannique à l'énergie a reconnu que le projet, qui bénéficie du soutien de Londres, fait face à d'autres complications, dont la mobilisation des investissements privés et l'absence d'un cadre institutionnel international permettant de régler les problèmes liés notamment au financement et au transfert technologique.

Du côté des pays en développement qui bénéficieront du projet, des doutes peuvent également se poser tels que le fait que les promoteurs du projet ont proposé à un ancien ministre allemand de l'Environnement et ancien directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement, Klaus Töpfer de devenir son ambassadeur auprès des gouvernements africains concernés par le projet<sup>12</sup>. Cette décision a été prise unilatéralement, sans l'assentiment des pays concernés et, qui plus est, partenaires.

Mais ces Etats ont également un rôle essentiel à jouer. Ainsi par exemple, le Maroc a une place primordiale : la ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement, indique que le Maroc, grâce à sa position géographique stratégique aux portes de l'Europe, sa place au cœur d'un important carrefour énergétique international et ses interconnexions électriques développées avec l'Espagne et l'Algérie, se trouve en bonne position pour devenir une véritable plate-forme dans les échanges électriques croissants entre les deux rives de la Méditerranée<sup>13</sup>.

Mais on peut également parler d'éco-colonialisme : le projet Desertec a été préparé en l'absence des acteurs principaux, à savoir les pays producteurs. Aucun Etat du sud n'a été associé d'une manière officielle aux préparatifs du projet alors que la mise en application du projet relève du droit international qui implique la signature de tous les Etats participants ou en tout cas, sujets du projet.

Comme indiqué plus haut, il n'y a pour le moment qu'une société africaine associée à Desertec<sup>14</sup>. On peut également s'étonner de la faible implication des institutions sous-régionales comme l'Union du Maghreb Arabe (UMA) et des gouvernements pour un projet qui risque d'impacter la géopolitique locale et le développement économique de plusieurs pays.

Les doutes de la directrice du développement stratégique à l'OME, qui regroupe les principales compagnies énergétiques de la région, résument bien cet état de fait : « A l'exception de l'Algérie, de l'Égypte et de la Libye, qui disposent de ressources fossiles, les pays du sud de la Méditerranée sont en situation de dépendance énergétique. Selon certains scénarii, leurs besoins vont augmenter de 70% dans les vingt ans à venir. Même si le soleil est une ressource illimitée, les sites les mieux adaptés à l'installation de centrales ne seront plus disponibles pour ces pays, le jour où ils posséderont leur propre technologie solaire<sup>15</sup>. »

---

<sup>11</sup><http://www.gazette-press.com/economie/environnement/desertec-un-projet-ambitieux-a-meme-de-repondre-a-la-problem.html>

<sup>12</sup> <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2562p010.xml3/actualite-afrique-desertec-s-offre-un-ministre.html>

<sup>13</sup><http://www.maroc.ma/PortailInst/Fr/logoevenementiel/Le+Maroc+pourrait+jouer+un+role+cle+dans+la+concretisation+du+megaprojet+Desertec.htm>

<sup>14</sup> <http://www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89>

<sup>15</sup> <http://www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89>

Le projet Desertec n'est pas encore réalisé que déjà de nombreux détracteurs lui prédisent une courte vie. Effectivement, les détails techniques doivent être appréciés de la façon la plus juste possible mais il faut pour cela que tous les Etats participants, au Nord comme au sud de la Méditerranée, se réunissent et trouvent ensemble le compromis le plus favorable à chacun ; en cela vient en jeu la coopération.

### La coopération UE/ Maghreb en question

La coopération entre le Maghreb et l'UE est tout de même présente à part entière dans ce projet : l'UE a besoin du désert du Maghreb, le Maghreb peut aisément utiliser les ressources financières de l'UE pour se développer au niveau industriel et devenir, qui sait, peut-être l'une des régions les plus importantes dans la production d'énergie renouvelable. Malgré la sous-représentation des pays du sud de la Méditerranée, les décideurs politiques africains peuvent tirer profit du projet Desertec. Les études techniques étant déjà réalisées, l'UMA peut s'appuyer sur le projet, dans le cadre des négociations climatiques, en mettant en valeur l'apport d'énergies renouvelables et la limitation des émissions de CO<sub>2</sub> pour la sous-région. L'objectif est d'obtenir des financements pour préparer l'après pétrole et gaz, notamment en Libye ou en Algérie, de contribuer à l'indépendance énergétique du Maroc ou encore de lutter contre le stress hydrique causé par le changement climatique en Tunisie<sup>16</sup>.

Au-delà de l'UMA, l'Union africaine pourrait également se servir de Desertec pour obtenir des financements supplémentaires de la communauté internationale, dans l'optique d'une autonomie énergétique du continent<sup>17</sup>. Ainsi, de nombreux bénéfices environnementaux sont attendus sur le long terme. Déjà et principalement, l'approvisionnement en eau de la région, ce qui assurerait sa sécurité énergétique et sa quasi-autonomie.

En plus des avantages commerciaux qui s'offriraient aux entreprises, c'est-à-dire l'ouverture du marché européen, il faut noter que ce projet entrainera de nombreux avantages tels que la sécurité énergétique renforcée dans les pays EU-MENA, des perspectives de croissance et de développement pour la région MENA grâce aux énormes investissements réalisés par les investisseurs privés, une garantie du futur approvisionnement en eau potable dans les pays du MENA grâce à l'utilisation du surplus d'énergie dans des usines de dessalement d'eau de mer et enfin, la réduction des émissions de carbone<sup>18</sup>.

Une réunion regroupant les principaux participants ou futurs participants au projet doit avoir lieu dans le premier semestre de 2010. Elle rassemblera 1.200 délégués issus des acteurs-clés de la région c'est-à-dire l'Algérie, le Maroc, l'Égypte, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie ainsi que des experts de l'industrie mondiale<sup>19</sup>. Les buts de cette réunion seront multiples et devront mettre en place un plan d'action pour acquérir une compréhension approfondie de l'ampleur potentielle du marché de l'énergie solaire dans cette région ; comprendre le soutien politique et le stade de développement dans chaque pays ; identifier les opportunités d'investissement dans la région ; participer à une série de débats interactifs et contribuer à façonner ce marché qui évolue rapidement et profiter des opportunités de réseautage de première classe<sup>20</sup>.

---

<sup>16</sup> <http://www.lesafriques.com/actualite/desertec-quel-interet-pour-l-afrique.html?Itemid=89>

<sup>17</sup> [www.ndjamena-matin.com/article-36165948.html](http://www.ndjamena-matin.com/article-36165948.html)

<sup>18</sup> <http://www.riaed.net/spip.php?article2439>

<sup>19</sup> <http://www.algerie360.com/algerie/une-mega-rencontre-autour-du-projet-desertec-l%E2%80%99energie-solaire-est-l%E2%80%99avenir-du-maghreb/>

<sup>20</sup> <http://www.algerie360.com/algerie/une-mega-rencontre-autour-du-projet-desertec-l%E2%80%99energie-solaire-est-l%E2%80%99avenir-du-maghreb/>

Pour favoriser dès à présent la mise en place du projet, la ministre de l'Energie marocaine a lancé un système de 9 milliards de dollars pour produire 38% des besoins en électricité de l'énergie solaire, en 2020. En Libye, une autorité nouvellement désignée, a été chargée d'élaborer la stratégie libyenne de l'énergie durable<sup>21</sup>. En Tunisie, des entreprises internationales mènent des études de faisabilité pour les installations à grande échelle. Le ministère de l'Industrie a fixé un objectif de 500.000 m<sup>2</sup> de panneaux installés d'ici 2010<sup>22</sup>.

De plus, la conférence de Copenhague ayant été un échec cuisant pour la communauté internationale, il est important pour les différentes régions du monde de promouvoir par elles-mêmes la diminution des gaz à effet de serre. Ainsi, la coopération UE-Maghreb à ce sujet est un exemple fort de coordination des efforts de tout le pourtour méditerranéen pour aller dans ce sens. L'interdépendance que cette région va connaître d'ici peu avec la réalisation du projet Desertec aura des avantages indiscutables tels que, bien sûr, la subsistance de l'UE ainsi que du Maghreb par la production de l'énergie solaire mais cet aspect écologique aura également des répercussions économiques et sociales fortes sur les populations surtout dans les pays en développement. Evidemment, il est inutile d'être naïf et de penser que ce projet n'a été fait que pour le bien-être des populations car à bien y regarder, la plupart des entreprises qui ont immédiatement adhéré au projet sont des assureurs et des groupes internationaux importants. Leur intérêt aurait été moindre si le profit n'était pas l'objectif. Mais la motivation que montrent les différents Etats est indéniable et prouve le bien-fondé du projet.

Grâce à de telles initiatives qui sont concrètes et axées sur un domaine particulier, la coopération entre les pays de l'UE et du Maghreb peut avoir lieu efficacement et, à voir, rapidement.

---

## Conclusion

Du fait de la nouveauté du projet, très peu de sources sont disponibles pour mettre en lumière le projet Desertec dans son intégralité. Le site officiel doit être confronté aux différents avis, ce qui a été fait ici. En soi, le principe est louable et met en lumière les besoins qui deviennent de plus en plus pressants des deux côtés de la Méditerranée ; au Nord pour sa sécurité énergétique, au sud pour sa sécurité « humaine », pour l'approvisionnement en eau. Un consensus dans l'application du projet, dans son respect de l'environnement et des populations paraient possibles. Si Desertec suit les règles du droit international, les Etats où seront implantés les panneaux solaires doivent donner leur accord officiel à leur mise en place. Le risque est que le consortium a été créé par des entreprises privées qui n'ont donc pas d'obligations légales importantes du point de vue du droit international. Le fait que la Commission européenne puisse allouer un budget lui permettra de lui donner justement un contrôle sur la bonne mise en place du projet.

Le projet Desertec comporte comme tous les projets impliquant différents Etats, et ici dans différentes régions, des risques tels que le non-respect des contrats, des problèmes de financement, etc.

---

<sup>21</sup> <http://mediterranee.typepad.fr/marketing/2---energies-solaire-photovolta%C3%AFque/>

<sup>22</sup> <http://mediterranee.typepad.fr/marketing/energies/>

Mais l'idée est là, tout de même. Eventuellement, si le projet ne se réalise pas comme cela avait été prévu, des leçons seront tirées et l'expérience sera plus forte entre les pays industrialisés et les pays en développement.

Le 22 mars 2010, deux nouvelles entreprises ont rejoint le projet Desertec<sup>23</sup>. Ce qui est à bien des égards le signe de la bonne santé et de la faisabilité du projet.

---

<sup>23</sup> <http://fr.news.yahoo.com/4/20100322/tbs-desertec-7318940.html>